

LES DÉBOIRES DE DIEU : LE PÉCHÉ.

(Gen 3,1-21 ; Deut 30,19-20 ; Ps 107,11 ; 109,17 ; Prov 2, 1-5 ; 3,5-7 ; 8,32-35 ; 19,3 ; Sag 2,23-24 ; 9,3 ; 13,1-4 ; 16,26 ; Eccli 2,15-18 ; 15,14-17 ; 17,25-29 ; 18,11-13 ; 32,24 ; 40,1-5 ; Is 7,15 ; Ez 18,32 ; 28,2,12-17 ; 33,10-11 ; Osée 10,13 ; Jn 8,44 ; Rom 1,20-32 ; 2 Cor 11,3 ; 1 Tim 2,13 ; 1 Pi 3,7 ; Apoc 12,9-17)

Lorsque Dieu créa l'homme, il en fit un modèle de perfection,
plein de sagesse, merveilleux de beauté, exemplaire dans sa conduite,
placé en Éden, au jardin de Dieu, sur la montagne de Dieu.
Car Dieu l'a créé pour l'immortalité, il en a fait une image de sa propre nature,
pour gouverner le monde dans la sainteté et la justice,
et faire ce qui est juste avec une âme droite.

Ainsi il l'a laissé à sa conscience et, donc, à la merci de tout ennemi,
et lui a dit : « Vois, je mets devant toi la vie et la mort.
Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta race,
aimant le Seigneur, écoutant sa voix, t'attachant à lui, car c'est là ta vie.
Repose-toi sur le Seigneur de tout ton cœur, et non sur ton propre jugement ;
en toutes tes démarches, songe à lui et ne te figure pas être sage,
crains le Seigneur et détourne-toi du mal ».

L'homme peut donc, s'il le veut, observer le commandement et la volonté de Dieu ;
devant lui sont la vie et la mort, ce qu'il aura choisi lui sera donné.
Or, tous ceux qui craignent le Seigneur ne désobéissent pas à ses paroles,
ils cherchent à lui plaire et savent s'humilier devant lui.
Car les diverses espèces de fruits ne nourrissent pas vraiment l'homme,
c'est la Parole de Dieu qui conserve ceux qui croient en lui.

Mais l'homme a ignoré Dieu et méprisé les conseils du Très-Haut.
Séduit par la beauté, la puissance et l'énergie de toutes les créatures,
par sa propre beauté et son propre éclat,
par le serpent, plus malin que tous les animaux des champs,
il s'est gonflé d'orgueil, il a corrompu sa sagesse, il a dit :
« Je suis un dieu, je suis assis sur le trône de Dieu. »

La femme, plus faible que l'homme parce que formée après lui,
fut séduite par la fourberie du serpent : corrompant ses pensées,
elle se détourna de la confiance et de la droiture envers l'homme.
Elle prit pour père le diable et accomplit ses désirs,
ignorant qu'il n'y a pas de vérité en lui,
parce qu'il est menteur et père du mensonge.

Elle mangea le fruit du mensonge, et en donna à l'homme qui en mangea aussi.
Ils ont ainsi échangé la vérité de Dieu contre le mensonge,
adoré et servi la créature de préférence au Créateur.
Ils n'ont rendu ni gloire ni action de grâce à Dieu
mais ils ont perdu le sens dans leurs raisonnements,
et leur cœur inintelligent s'est enténébré.
Dans leur prétention à la sagesse, ils sont devenus fous.

Alors, comme ils n'ont pas jugé bon de garder la vraie connaissance de Dieu,
Dieu les a livrés à leur esprit sans jugement pour faire ce qui ne convient pas.
Car ils connaissaient la parole de Dieu
qui déclare dignes de mort ceux qui font le mal.

Oui, c'est la folie de l'homme qui contrarie sa destinée.
 Il a aimé la malédiction, elle tombera sur lui,
 il n'a pas voulu la bénédiction, elle s'éloignera donc de lui.
 C'est pourquoi Dieu lui a dit : « Tu te tourneras vers le sol d'où tu fus tiré,
 car tu es poussière et tu te tourneras vers la poussière ».

Ainsi un sort pénible est fait à tous les hommes,
 un joug pesant accable les fils d'Adam,
 depuis le jour de leur naissance jusqu'au jour de leur enterrement.
 La préoccupation de leur vie, les appréhensions, l'inquiétude de l'avenir
 et la crainte de la mort, aussi bien pour les riches que pour les pauvres,
 la fureur, l'envie, l'angoisse, l'agitation, la rivalité et les disputes
 troublent leurs pensées, même pendant leur sommeil.
 Oui, la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable,
 ils en font l'expérience, ceux qui lui appartiennent.

Tout cela, le Seigneur le voit, il sait que leur fin est misérable.
 C'est pourquoi il est patient avec eux, il multiplie son pardon,
 il répand sur eux sa miséricorde, en les revêtant de tuniques de peau.
 Il reprend, il corrige, il instruit, il ramène, tel le berger, son troupeau.
 Mais il maudit le serpent : « J'établis l'inimitié entre toi et la femme,
 entre ta race et sa race : elle t'écrasera la tête et tu la viseras au talon ».

On jeta donc à terre le Dragon, le Serpent, le Diable ou Satan,
 comme on l'appelle, le séducteur du monde entier.
 Et lui se mit à poursuivre la Femme, la mère de l'Enfant mâle,
 - celui qui saura rejeter le mal et choisir le bien -
 mais elle reçut la force de Dieu pour voler au désert
 jusqu'au refuge où, loin du Serpent, elle doit être nourrie.
 Alors, furieux de voir la Femme protégée par Dieu,
 il fit la guerre à ses enfants, ceux qui obéissent aux ordres de Dieu,
 et qui, parce qu'ils craignent le Seigneur, ne subissent aucun dommage.

Jetons-nous donc dans les bras du Seigneur. Et si nous nous disons :
 « Nos péchés et nos fautes pèsent sur nous. A cause d'eux nous dépérissons.
 Comment pourrions-nous vivre ? », écoutons ce que dit le Seigneur :
 « Je ne désire pas que le méchant meure, mais qu'il vive en se détournant de sa conduite.
 Convertissez-vous et vivez ». Convertis-toi au Seigneur et renonce à tes péchés,
 il donne gratuitement son pardon à ceux qui se tournent vers lui.

Et maintenant, mes enfants, écoutez-moi :
 Bienheureux ceux qui gardent les chemins de la Sagesse.
 Écoutez son instruction, ne la méprisez pas, et vous deviendrez sages.
 Car celui qui rend son oreille attentive à la Sagesse,
 qui la recherche, et qui creuse comme un chercheur de trésor,
 celui-là trouve la vie, il obtiendra la faveur du Seigneur.